

CONFÉRENCE DE PRESSE DE L'APP

Messaoud accuse le CMJD de prendre partie

*«Nous nous sommes sentis visés par les propos du Chef
de l'Etat, pour le plaisir d'autres groupes politiques»*

L'Alliance Populaire Progressiste (APP) a organisé lundi 5 juin 2006 à son siège sis à l'Ilot K, sa première conférence de presse après plusieurs mois de mutisme sur les grandes questions nationales. C'était en présence de son Président, M.Messaoud Ould Boulkheïr qui a livré aux journalistes présents le point de vue de son parti sur plusieurs sujets politiques à l'ordre du jour, non sans critiquer vivement le CMJD et son Président, le colonel Ely Ould Mohamed Vall, dont les propos et le comportement sont pour lui contradictoires, tout en lui reprochant son parti pris en faveur d'acteurs politiques locaux.



CONFÉRENCE DE PRESSE DE L'APP

Messaoud accuse le CMJD de prendre partie

« Nous nous sommes sentis visés par les propos du Chef de l'Etat, pour le plaisir d'autres groupes politiques »

L'Alliance Populaire Progressiste (APP) a organisé lundi 5 juin 2006 à son siège sis à l'Ilot K, sa première conférence de presse après plusieurs mois de mutisme sur les grandes questions nationales. C'était en présence de son Président, M. Messaoud Ould Boulkheir qui a livré aux journalistes présents le point de vue de son parti sur plusieurs sujets politiques à l'ordre du jour, non sans critiquer vivement le CMJD et son Président, le colonel Ely Ould Mohamed Vall, dont les propos et le comportement sont pour lui contradictoires, tout en lui reprochant son parti pris en faveur d'acteurs politiques locaux.

Usant d'un langage acerbe, M. Ould Boulkheir qui s'exprimait en présence d'un fort contingent de son parti et plusieurs centaines de militants, a exprimé son souhait de voir ses partisans voter pour la Constitution, « non pas par désir, selon lui, mais par inquiétude face à cet avenir sombre dans lequel les caciques de l'ancien pouvoir cherchent à s'immiscer, aidés en cela par quelques autorités encore en place aux

commandes de l'Etat ».

Votez la Constitution,

Au début de son intervention, M. Messaoud Ould Boulkheir a livré ce qui serait pour lui la Constitution idéale, exprimant sa déception quand le Président du CMJD et le gouvernement de transition avaient rejeté les observations constructives que son parti avait formulé et qui allaient consolider davantage une démocratie pluraliste, respectueuse des équilibres entre les différents pouvoirs et qui oeuvreront à instaurer une société plus homogène et plus équitable.

Il a également révélé le passage d'arme fulminant qui l'avait opposé au Président du CMJD quand celui-ci avait refusé d'intégrer dans le corps de la constitution un article sur l'esclavage. En effet, soutient-il, le Chef de l'Etat aurait répondu, « nous avons des artisans, des griots... si nous acceptons d'intégrer le problème de l'esclavage dans la Constitution, vous allez ouvrir une porte que nous ne pourrions jamais plus fermer ». Commentaire de Messaoud « des idées du Président et de ses semblables sont celles qui ont conduit à la ruine les Etats et les peuples ».

M. Ould Boulkheir a aussi critiqué la concentration des pouvoirs entre les mains du Président du CMJD, « exactement, selon lui, comme Ould Taya, quand le Premier ministre et le Parlement n'avaient pas leur mot à dire ».

Il conclura son intervention en annonçant que son parti a approuvé à l'unanimité le vote pour

le référendum constitutionnel « pas par plaisir, répétera-t-il, mais par peur du destin obscur qui nous attend et vers lequel certains cherchent à nous précipiter. Pour lui, la fin de la transition est attendue avec impatience, « car, selon ses propos, nous ne pouvons plus attendre davantage ».

Il attaquera par la suite avec virulence les membres du Conseil Constitutionnel en soulignant : « le Parlement a été dissous, la Constitution confisquée et le Conseil constitutionnel qui en est à sa 15ème année continue à fonctionner sous le mensonge, la fraude et la trahison et c'est lui qui va superviser les prochaines consultations... C'est extraordinaire ! ».

Contradictions et ingérences

Sur sa lancée, Messaoud déclarera que son parti avait l'intention de boycotter le référendum constitutionnel, seulement, selon lui, « les contradictions du Président du CMJD et ses hésitations, nous ont poussé à aborder d'autres sujets essentiels qui ne souffrent pas d'être dilués, estimant que les attaques contre des acteurs politiques exerçant dans le pays constituent des dérapages politiques intentionnels ».

Le premier dérapage serait, selon ses propos, le problème de l'esclavage. « Nous nous sommes sentis visés par les propos du Chef de l'Etat, déclarera Messaoud, pour le plaisir d'autres groupes politiques. Dès l'instant où on nous accuse de salir l'image du pays, de commencer

avec les misères des faibles et des pauvres, des accusations dangereuses pour un parti politique qui occupe une place de choix sur l'échiquier national, qui compte dans ses rangs plusieurs milliers de militants et qui dispose d'un programme politique clair, il s'agit à n'en pas douter d'un sabotage intentionnel ».

Ould Boulkheir signera une sortie violente contre l'administration en ces termes : « le Président du CMJD est sorti de sa neutralité d'une manière flagrante. Son attitude reflète son attachement aveugle au pouvoir et au fauteuil, exactement comme ce fut le cas pour Ould Taya. Seulement ce dernier a été élu, même si c'est de manière controversée, alors que lui n'a aucune légitimité ».

Porte-parole du peuple ?

Abordant le thème des Négro-Mauritaniens et des Islamistes, le Président de l'APP se demande : « qui a délégué Ould Mohamed Vall pour parler au nom du peuple ?... Il me rappelle exactement Ould Taya quand on lui conseilla de quitter le pouvoir après le 8 juin 2003. Il avait répondu qu'il ne peut se défaire de la confiance du peuple. Ce que nous avions considéré comme un grand problème à l'époque. Les positions du Président du CMJD constituent pour nous aujourd'hui un problème encore plus important ».

Il ajoutera plus loin « ils nous avaient promis de laisser de côté les dossiers sensibles jusqu'à la

fin de la transition. Ce qui se passe aujourd'hui constitue un revirement dans les promesses, car parfois c'est le dossier de l'esclavage qui est dépeussière, une autre fois, c'est celui des Négro-Africains, et enfin, on nous sort le dossier des Islamistes... Le Président du CMJD doit comprendre que l'Islam n'a pas besoin des militaires pour être défendu et nous ne l'avons pas délégué pour qu'il parle en notre nom, libre à nous d'accepter ou de ne pas accepter la politisation de l'Islam ou l'existence dans notre pays de partis islamistes ».

Ould Boulkheir a réitéré son hostilité aux positions récentes du CMJD, soulignant « nous avons dit partout que nous n'étions pas satisfaits du comportement du CMJD et que nous n'ouvrirons pas les portes des hostilités, et nous soutenons que les Militaires ne font rien pour nous aider (à les supporter) ».

Relations avec Israël

A propos de la dernière déclaration de Ely Ould Mohamed Vall sur l'inexistence en Mauritanie de forces opposées à l'établissement des relations avec Israël, Messoud déclare : « nous nous opposons à ces relations et nous les avons toujours dénoncées et le monde saura demain quelle est notre position sur cette question, si toutefois le peuple décide de nous accorder sa confiance à travers des élections libres et transparentes ».

Compte-rendu JOB